



Université de Tabriz

Faculté des lettres persanes et langues étrangères
Département de langue et littérature françaises

Mémoire préparé pour l'obtention de maîtrise en
langue et littérature françaises

L'errance
dans *Le Voyeur et Dans le labyrinthe*

d'Alain Robbe-Grillet

Sous la direction de

Monsieur le Docteur Mohammad-Hossein DJAVARI

Professeur consultant

Monsieur le docteur Allah-Shokr ASSADOLLAHI

Préparé par
Sahar HEIDARI

Novembre 2008
Aban 1387

AU NOM DE DIEU

A celui qui m'accompagne avec patience

*“Quel est donc ce rapport bizarre que j’entretiens avec mon indispensable
lecteur, puisque je fais tout pour l’égarer.”*

Cité par Roger-Michel Allemand dans *Alain Robbe-Grillet*, 1997.

Remerciements

D'abord, je souhaite exprimer ma profonde reconnaissance à Monsieur le Docteur Mohammad-Hossein Djavari, mon professeur directeur, qui a bien voulu diriger cette recherche avec patience.

Ensuite, je tiens à remercier aussi Monsieur le Docteur Allah-Shokr Assadollahi, mon professeur consultant, qui m'a aidée à accomplir mon travail par ses conseils précieux.

Je voudrais parallèlement présenter toute ma gratitude à l'égard de Monsieur le Docteur Esrafil Delavar, mon professeur examinateur.

Enfin, j'aimerais bien adresser mes remerciements à tous mes professeurs à l'Université de Tabriz et d'Ahwaz qui m'ont aidée à approfondir ma connaissance en langue et littérature françaises.

Nom : Heidari	Prénom : Sahar
Titre : L'errance dans <i>Le Voyeur</i> et dans <i>Dans le labyrinthe</i> D'Alain Robbe-Grillet	
Sous la direction de : Monsieur le Docteur Mohammad-Hossein Djavari Professeur consultant : Monsieur le Docteur Allah shokr Assadollahi	
Université : Tabriz Cours : Français	Attitude : Littérature française Grade : Maîtrise
Page : 115 Faculté : Des lettres persanes et langues étrangères	Date : Novembre 2008
Mots clé : Alain Robbe-Grillet, Nouveau Roman, Errance, Égarement, Labyrinthe, Lecteur, Lecture.	
<p>Résumé :</p> <p>Alain Robbe-Grillet est considéré comme l'initiateur du Nouveau Roman. La plupart de ses œuvres littéraires se caractérisent par l'égaré et l'errance du personnage et le rôle du lecteur dans la reconstitution du texte. L'errance se présente comme un principe fondamental des œuvres de Robbe-Grillet. Tous ses textes en tirent un dynamisme aussi fécond que troublant. Ils sont source d'ambiguïtés et imposent une lecture féconde, raisonnée, attentive et créatrice. Cette étude emploie les théories littéraires aussi bien que celles des narratologies contemporaines pour examiner la perte et l'ambiguïté du lecteur dans les deux romans <i>Le Voyeur</i> et <i>Dans le labyrinthe</i> d'Alain Robbe-Grillet. Ces ouvrages de Robbe-Grillet offrent un exemple des romans riches en manipulation des limitations traditionnelles des personnages, du temps et de l'espace tout en s'inspirant de l'égaré de l'homme moderne et l'ambiguïté romanesque. Par conséquent, le lecteur se trouve entraîné dans une expérience interactive, dans laquelle la compréhension du roman dépend de la capacité du lecteur à interpréter les signaux dans le récit. Dans le cadre de ce travail, l'objectif est de voir comment l'errance est dépouillée par Robbe-Grillet et notamment la conception qu'il se fait de l'errance ou de l'égaré. Nous étudierons les éléments qui suivent la logique du Nouveau Roman du point de vue de l'espace, du temps et de l'art romanesque. Au premier chapitre, nous étudierons l'évolution de la représentation de l'errance au cours des siècles, l'errance et l'égaré du lecteur et sa part créative dans la reconstruction du texte littéraire. Notre étude au deuxième chapitre, consiste à étudier les éléments importants qui mènent à l'égaré du lecteur, les caractéristiques de l'errance, et le vide structurel dans <i>Le Voyeur</i> de Robbe-Grillet. au cours du troisième chapitre, notre intérêt sera centré sur la manifestation de l'errance, dans <i>Dans le labyrinthe</i> de Robbe-Grillet.</p>	

Table des matières

Introduction	9
---------------------------	---

Premier Chapitre

L'errance comme notion fondamentale de l'œuvre de Robbe-Grillet

1. 1. L'errance comme notion fondamentale de l'œuvre de Robbe-Grillet	14
1. 1. 1. L'errance.....	15
1. 1. 2. L'égarement du lecteur.....	16
1. 1. 3. Le nouvel horizon de lecture.....	18
1. 1. 4. La participation du lecteur dans la reconstruction du texte...19	
1. 2. La notion de labyrinthe et son origine mythique.....	22
1. 2. 1. Le labyrinthe : un thème lié à l'errance.....	24
1. 2. 2. Le labyrinthe dans la littérature.....	27
1. 2. 3. La forme labyrinthique de l'œuvre.....	28
1. 2. 4. La littérature moderne et le labyrinthe textuel.....	28
1. 3 Le nouveau réalisme chez Robbe-Grillet.....	30
1. 3. 1. La nouvelle technique de l'expression de la solitude.....	33
1. 3. 2. Le labyrinthe de la solitude.....	35
1. 3. 3. La solitude de l'homme moderne.....	37

Deuxième chapitre

L'errance dans *Le Voyeur*

2. 1. L'analyse du roman.....	42
2. 1. 1. Trois romans : trois périodes romanesques.....	47
2. 1. 2. L'errance et la structure en huit du roman.....	50
2. 2. L'errance et l'organisation spatio-temporelle du <i>Voyeur</i>	52
2. 2. 1. L'errance, l'énigme et le vide structurel dans l'emploi du temps..54	

2. 2. 2. L'errance et la complexité incompréhensible d'un espace labyrinthe.....	56
2. 3. L'égarement du lecteur par la technique narrative du roman.....	57
2. 3. 1. L'ambiguïté et l'incertitude narrative.....	58
2. 3. 2. La destruction au niveau textuel et la rupture de la chronologie....	59
2. 4. L'atmosphère de panique.....	60
2. 4. 1. L'errance et l'écriture blanche du roman.....	60
2. 4. 1. 1. Le style de l'absence et la part du lecteur dans la reconstruction de l'œuvre d'art.....	62
2. 4. 2. L'errance et la dissimulation de la réalité	63
2. 4. 3. Le reflet du roman dans la pensée du lecteur.....	66

Troisième chapitre

L'errance dans *Dans le labyrinthe*

3. 1. Dans le labyrinthe de l'univers romanesque.....	72
3. 1. 1. <i>Dans le labyrinthe</i> : l'étude du titre du roman.....	73
3. 1. 2. L'espace clos et fictif de <i>Dans le labyrinthe</i>	75
3. 1. 3. <i>Dans le labyrinthe</i> , un roman en train de se faire.....	77
3. 1. 3. 1. L'étude du méta-texte	78
3. 2. L'errance du lecteur, une nouvelle réalité littéraire.....	79
3. 2. 1. Le doute et la confusion romanesque.....	80
3. 2. 2. L'effet du doute.....	81
3. 3. L'errance dans la structure temporelle.....	82
3. 3. 1. Le labyrinthe du roman et la confusion de la temporalité.....	84
3. 4. L'errance du lecteur par le système narratif.....	85
3. 4. 1. L'étude de la narration.....	85
3. 4. 1. 1. Le narrateur hésitant et le changement de la focalisation.....	87

3. 4. 1. 2. Les différents niveaux narratifs et la mobilité de la narration.....	89
3. 4. 1. 3. La chronologie perturbée et la neutralité du récit.....	90
3. 4. 2. La technique narrative au service du nouveau réalisme.....	92
3. 5. La conception du personnage chez Robbe-Grillet.....	93
3. 5. 1. Le personnage en errance.....	94
3. 5. 1. 1. L'errance onirique du soldat de <i>Dans le labyrinthe</i>	95
3. 5. 2. L'errance du personnage, l'errance du lecteur, l'errance de l'écriture.....	97
3. 5. 3. Le personnage au degré zéro.....	98
3. 6. La concordance entre la forme littéraire et la société.....	102
3. 6. 1. La portée anthropologique.....	103
Conclusion	106
Bibliographie.....	109

Introduction

Le Nouveau Roman est un mouvement littéraire des années 1940-1970, regroupant quelques écrivains appartenant principalement aux Éditions de Minuit. Cette tendance regroupe des auteurs au style différent comme Alain Robbe-Grillet, Michel Butor, Claude Ollier, Nathalie Sarraute, Robert Pinget, Claude Simon, Marguerite Duras. Le rejet du roman traditionnel de type balzacien, dans lequel prime la chronologie temporelle, le personnage, la psychologie et l'intrigue sont les points communs des nouveaux romanciers. Le roman devient ainsi une écriture dont l'objet est l'acte d'écrire, un acte qui vise finalement le langage. Le Nouveau Roman a fortement contribué au renouvellement des formes de l'écriture romanesque, il met l'accent sur la primauté de l'écriture lors de la production du texte, afin de demeurer une forme littéraire vivante. Cette vision de l'écriture conduit à des textes qui mettent en valeur la présence des objets, et qui privilégient un temps achronique et un espace circulaire.

Alain Robbe-Grillet est considéré comme initiateur et théoricien du Nouveau Roman dont il définit le cadre dans son recueil intitulé *Pour un nouveau roman*¹, écrit en 1963. Il devient alors l'un des plus grand représentant de ce courant littéraire, qui conteste la forme traditionnelle d'écriture. Sous sa plume, les structures de l'écriture sont renouvelées, la linéarité de l'intrigue, la chronologie du récit, l'épaisseur psychologique des personnages sont refusées. Ses œuvres romanesques sont la mise en pratique de sa réflexion théorique. Parmi des livres *Le Voyeur*, en 1955, obtient le prix des Critiques.

¹. ROBBE-GRILLET Alain, *Pour un nouveau roman*, Paris, Éditions de Minuit, 1963.

En effet, Alain Robbe-Grillet, au-delà des frontières des histoires littéraires du vingtième siècle, a dépassé les bords auxquels étaient habitués les lecteurs des romans traditionnels. De ce point de vue, la théorie littéraire de Robbe-Grillet est un appel permanent au changement de lecture. Nous pouvons finalement constater que le concept de l'écriture romanesque est un jeu, une activité en soi.

Notre objectif, en analysant deux œuvres littéraires d'Alain Robbe-Grillet, *Le Voyeur*¹ et *Dans le labyrinthe*², est d'établir la relation entre la littérature et la problématique de l'errance de l'homme moderne, et par là montrer que la littérature est un objet privilégié d'analyses anthropologique et sociologique. L'approche formelle de ces romans n'est pas négligeable. Nous pouvons en faire analyse, parce qu'elle fait parti intégrant de l'esthétique robbe-grilletienne.

En considérant que l'errance est une des caractéristiques fondamentales du Nouveau Roman, ce travail porte essentiellement sur sa forme et ses éléments dans deux œuvres, *Le Voyeur* et *Dans le labyrinthe*. En effet, l'égaré du personnage robbe-grilletien mène à l'errance du lecteur. De plus dans le Nouveau Roman le contenu narratif est secondaire aux yeux de l'écrivain, et il joue surtout le rôle de piège. Le lecteur virtuel du Nouveau Roman doit être un lecteur réel qui essaye de deviner la technique narrative du texte. Donc, il faut abandonner le schéma d'analyse traditionnel pour mieux comprendre les œuvres des nouveaux romanciers.

¹ . Robbe-Grillet, Alain, *Le Voyeur*, Paris, Éditions de Minuit, 1955.

² . Robbe-Grillet, Alain, *Dans le Labyrinthe*, Paris, Éditions de Minuit, 1959.

Nous étudierons les éléments qui suivent la logique du Nouveau Roman du point de vue de l'espace, du temps et de l'art romanescque. De fait, le cadre spatio-temporel joue un rôle considérable dans la perturbation du lecteur. Les romans de Robbe-Grillet ne sont pas linéaires ; ils ne suivent pas un ordre fixe, temporel ou spatial, mais ils sont dans un ordre arbitraire.

La nature ambiguë des faits ou des détails augmentent l'errance du lecteur, parce que le narrateur met en doute ce qu'il vient de dire. Le lecteur se trouve dans un texte dynamique dans lequel le contenu peut changer. Dans la fluidité de l'espace, nous découvrons un mécanisme circulaire qui est le fondement de la construction spatiale du roman. Cette technique permet à l'espace d'être mobile et au service d'errance du lecteur.

D'abord, dans notre premier chapitre, nous étudions l'évolution de la représentation de l'errance au cours des siècles, l'égarement du lecteur et sa part créative dans la reconstruction du texte littéraire. Comme la plupart des sujets des romans de Robbe-Grillet remonte à la mythologie, nous commençons par l'étude du labyrinthe dans la mythologie. Puis, après avoir étudié le sens du labyrinthe, nous continuons par l'étude de littérature moderne et le labyrinthe textuel.

Cette recherche nous aidera à suivre le fonctionnement labyrinthique de l'œuvre de Robbe-Grillet. À la fin de ce chapitre, nous remarquerons le nouveau réalisme français comme la nouvelle technique de l'expression de la solitude et nous constaterons qu'à travers ses livres, Robbe-Grillet a renouvelé et enrichi une nouvelle signification de l'écriture romanescque, y compris l'errance et l'ambiguïté.

Notre étude au deuxième chapitre, consiste à étudier les éléments importants qui mènent à l'errance et à l'égarement du lecteur, les caractéristiques de l'errance, l'atmosphère de panique, l'énigme et le vide structurel dans *Le Voyeur* de Robbe-Grillet. L'analyse de l'univers d'errance nous permettra de suivre l'influence de l'errance sur le lecteur où l'ellipse littéraire du temps est si troublante que le lecteur ne peut comprendre le roman par une seule lecture.

Nous tenterons de représenter les traces de l'errance dans ce roman. Nous y essayerons d'analyser la technique de Robbe-Grillet qui est profondément liée à la structure formelle de son récit où le texte se représente d'une façon énigmatique.

Enfin, au cours de notre troisième chapitre, nous essayerons d'expliquer l'errance et l'égarement du lecteur, dans *Dans le labyrinthe* de Robbe-Grillet. Nous analyserons tous les aspects qui mènent à l'errance du personnage et à celle du lecteur comme le cadre spatio-temporel et la technique narrative de l'auteur. Le narrateur ne connaît pas l'histoire qu'il raconte et n'interprète pas l'action qui se déroule devant lui. Il est toujours en hésitation. Nous ne manquerons pas de souligner l'ambivalence du titre du livre, *Dans le labyrinthe* qui signifie à la fois la situation du personnage central du roman et celle du lecteur en face de l'œuvre labyrinthique et verrouillée.

Nous allons y chercher les traces de l'errance et l'univers énigmatique de *Dans le labyrinthe*, dans lequel Alain Robbe-Grillet met en scène un personnage anonyme et énigmatique, comme les autres personnages des nouveaux romanciers. Nous tenterons de dégager les effets d'égarement qui sont nés sous la plume de Robbe-Grillet. Le langage et l'écriture robbe-grilletiens s'accordent avec l'univers romanesque et l'idée de l'errance.

Premier chapitre
L'errance comme notion
fondamentale de l'œuvre de
Robbe-Grillet

le Nouveau Roman joue un rôle principal dans le développement d'une conception moderne de la littérature où la substance du roman dépasse largement les cadres littéraires habituels et l'horizon esthétique du roman change la question de l'espace dans lequel le personnage du roman ainsi que le lecteur sont transportés.

En effet, l'ambiguïté du texte fait du lecteur du Nouveau Roman un voyageur vers un autre monde à travers lequel les images et le sens prennent forme. Une sorte de reconstruction du roman est nécessaire de la part du lecteur.

L'errance du personnage qui est aussi dans une certaine mesure l'errance du lecteur est omniprésente chez Robbe-Grillet et tend à annuler toute notion de stabilité dans ses romans.

1. 1. L'errance comme notion fondamentale de l'œuvre de Robbe-Grillet

L'errance est une notion fondamentale de l'œuvre de Robbe-Grillet. En littérature, l'errance poursuit son chemin, creuse l'ouverture, déplace les frontières. Mais quel est le lien entre l'errance humaine et la littérature moderne ? Au vingtième siècle, un type différent d'errance voit le jour en littérature : l'errance au cœur même du style d'écriture, qu'on pense par exemple, aux longues phrases proustiennes ou à l'écriture automatique des surréalistes.

Le monde actuel post-structuraliste ou post-moderne est aussi riche de thématiques reliées à l'errance. Cette réalité du monde a toujours été une référence à la vie et à la pensée contemporaine, elle a une place remarquable dans l'imaginaire en privilégiant une certaine façon de voir, un mode ou une attitude à la conception d'un style littéraire particulier d'Alain Robbe-Grillet. Cette idée de l'errance donne au temps et à l'espace une nouvelle dimension.

Aussi, elle est un déplacement fécond permettant de tisser des liens solides entre le sujet et l'espace.

Considéré comme un auteur difficile et hermétique, Alain Robbe-Grillet, pratique une écriture qui cherche d'abord à dérouter. L'écriture élabore un espace porteur d'aventure errante. Dans toutes les œuvres de Robbe-Grillet, l'errance est envisagée comme une quête active qui renouvelle le regard du sujet sur le monde et qui enrichit sa connaissance. Elle résonne comme une sorte d'éveil de l'homme contemporain au monde qui l'entoure, à ses sordides manifestations.

En effet, le protagoniste robbe-grilletien est condamné à l'égarement et le lecteur doit passer et repasser sans cesse les étapes essentielles de l'errance du protagoniste. La lecture des œuvres de Robbe-Grillet nous offre sans aucun doute un aperçu de son style. On pénètre dans le monde de l'art, et un parfum de l'égarement flotte tout au long de ses livres.

1. 1. 1. L'errance

Afin de connaître le fonctionnement de l'errance chez Robbe-Grillet, il nous faut étudier le sens et l'origine de ce terme. L'errance de l'homme est une vision partagée chez les écrivains et les romanciers. La figure poétique de l'errance au dix-huitième et au dix-neuvième siècle constitue un élément littéraire chez les romanciers. Elle est aussi l'une des caractéristiques de base du Nouveau Roman.

À l'origine, le verbe «errer» signifie selon le dictionnaire *Le Robert* «*aller au hasard, à l'aventure*»¹ et cette signification du verbe est toujours valable de nos jours. *Trésor de la langue française* définit le terme de l'«errance» comme «*l'action de marcher, de voyager sans cesse, sans but, au*

¹. http://fr.wikipedia.org/wiki/Paul_Robert

hasard»¹. Historiquement, la notion d'«errance» est empruntée au latin «*errantia*» qui signifie «*l'action de s'égarer*»². Selon le dictionnaire *Larousse*, «*l'errance est l'état permanent d'erreur, le séjour dans l'illusion et dans l'incertitude concernant la vérité absolue*»³. Donc l'homme errant est associé à faire des erreurs. Il ne connaît pas ni direction ni but précis. Ce terme évoque la marche indéfinie de Juif errant, hors de la terre promise.

D'après Heidegger «*l'errance caractérise l'état permanent de la réflexion philosophique*»⁴. *Trésor de la langue française*, en élargissant le sens de ce mot, définit l'adjectif «errant» comme «*celui qui marche sans cesse, par exemple : chevalier errant qui ne cesse de parcourir le monde à la recherche d'exploits à accomplir* »⁵. Un personnage errant est celui qui est décidé à tout pour défendre une bonne cause.

1. 1. 2. L'égarement du lecteur

Quand le lecteur prend en main un Nouveau Roman il sait déjà que sa lecture va lui poser des pièges. Pour beaucoup de lecteur, l'écriture du Nouveau Roman est difficile et souvent inaccessible. Dans les romans traditionnels les notions de personnage, de lieu, de temps et d'histoire ont surtout la fonction de rendre le récit vraisemblable.

Les nouveaux romanciers qui ont en commun un refus du genre romanesque classique comme l'intrigue et la psychologie des personnages, passent au profit d'un travail d'écriture qui veut profondément renouveler le

¹. MADAEQU B. et al., *Trésor de la langue française, Dictionnaire de la langue du XIX ème et du XX ème siècles* (1789- 1960), tome7, Guallimard, Paris, 1984, p. 91.

². *Ibid.*

³. DIDIER Julia, *Larousse, Dictionnaire de la philosophie*, Paris, Larousse, 1992, p. 80.

⁴. *Ibid.*

⁵. *Trésor de la langue française, Dictionnaire de la langue du XIX ème et du XX ème siècles* (1789- 1960), tome7, *op. cit.*, p. 91.

genre romanesque. La littérature expose simplement la situation de l'homme et de l'univers avec lequel il est aux prises.

Alain Robbe-Grillet est dans le but de créer un autre monde, en sachant les difficultés et l'égarement du lecteur, il explique que :

«Si le lecteur a quelquefois du mal à se retrouver dans le roman moderne, c'est de la même façon qu'il se perde quelquefois dans le monde même où il vit, lorsque tout cède autour de lui des vieilles constructions et des vieilles normes.»¹

Alain Robbe-Grillet à force de la nouvelle création romanesque, augmente la confusion. Au fur et à mesure que la lecture avance, l'écriture représente et introduit son propre désordre, au moins par rapport à l'ordre accepté par les conventions en matière d'écriture.

En générale, le lecteur, au cours de sa lecture admet que dans le texte de Robbe-Grillet, à chaque moment il y a le risque de se perdre. La vérité romanesque est conforme aux choix esthétiques de Robbe-Grillet. Dans ce cas, la diversité de la narration, la variété des lieux et des rencontres et la rapidité de l'enchaînement des récits sont tout à fait conformes à la nouvelle création romanesque.

L'errance entraîne le lecteur à sa suite : les repères spatio-temporels sont évasifs, il n'y a pas de certitude à propos du temps, pas de repères en ce qui concerne les lieux. La lecture incertaine doit s'attendre aux surprises du livre.

Nous pouvons chercher à explorer la parenté implicite qui unit l'œuvre contemporaine à un héritage culturel, en examinant la manière dont le romancier reprend à son compte une problématique universelle : la situation de l'homme dans le monde, son rapport avec lui-même, l'existence, et l'autre. Si, face à l'œuvre robbe-grilletienne, on éprouve une impression d'extrême

1. *Pour un nouveau roman*, *op. cit.*, p. 116.

complexité, ce n'est pas dans le sens négatif du mot, mais dans le sens d'une grande richesse, aussi bien au niveau de la forme que du contenu.

Dans les œuvres d'Alain Robbe-Grillet, l'innovation porte alors sur la déstructuration du personnage et de l'histoire même. Les actions antérieures d'un personnage ne motivent pas celles qui suivent, l'histoire ne se déroule pas dans un temps bien délimité, mais peut être reprise plusieurs fois, chaque fois sous une autre perspective.

Souvent il n'y a ni début ni fin, ni dénouement qui pourraient mener le roman à un terme satisfaisant. L'auteur communique un aspect de notre existence d'une façon nouvelle et souvent étrange. Aux notions de temps, d'espace, de personnage et d'histoire sont accordés de nouveaux rôles, différents de ceux qu'on reconnaît au roman traditionnel. Le lecteur aura bien du mal à rassembler tout en une image cohérente.

1. 1. 3. Le nouvel horizon de lecture

Le Nouveau Roman possède la capacité de contribuer à forger chez ses lecteurs une nouvelle façon de voir et de penser le monde. Cet objectif implique que le roman, loin d'être passif doit être reconstruit par le lecteur qui invente à son tour l'œuvre et sa propre vie. L'errance retrouvée chez le lecteur fait que le monde du texte ne soit pas achevé et clos sur lui-même.

Robbe-Grillet comme un nouveau romancier s'attache toujours à construire un monde à venir. Pour lui, l'une des fonctions majeures de l'art est imaginer une société future de mouvement dans laquelle des choses et des hommes sont à la mise en question permanente. En lisant les œuvres de Robbe-Grillet, le lecteur est placé devant un texte qui rompt avec l'horizon d'attente du lecteur. Par conséquent, un nouvel horizon de lecture commence à fonctionner.

Il s'agit de libérer le lecteur de tout confort de lecture. Un statut et un contenu sémantique nouveaux sont en marche. Le romancier offre au lecteur un

monde nouveau dans lequel il se sent libéré. A travers le labyrinthe textuel, le lecteur va retrouver les miroirs que l'auteur avait posés à chaque endroit du livre pour que son lecteur puisse les découvrir.

1. 1. 4. La participation du lecteur dans la reconstruction du texte

Le trait commun de tous les ouvrages de Robbe-Grillet se trouve dans la participation du lecteur dans la reconstruction du texte. Par là les textes induisent un travail d'exégèse qui nécessite une démarche très importante d'un sens développé par l'acte de lecture. Les textes de Robbe-Grillet tendent à se constituer en labyrinthe et à l'image de l'errance labyrinthique qui représente leur programme narratif.

De fait, chaque lecteur se trouve placé dans une situation importante, en occupant deux situations générales : la situation dans laquelle le lecteur est placé par sa réflexion l'errance du personnage et la deuxième situation c'est le résultat de la première, c'est-à-dire l'errance du personnage qui conduit à «l'égarement».

Le terme de l'«égarement», ici, est employé métaphoriquement. Selon *Trésor de la langue française* «égarement» signifie «l'action de s'écarter des voies, de perdre le chemin et de se tromper».¹ Donc, l'idée principale de l'égarement est le mouvement, mais le mouvement qui mène à l'erreur. Quand on est conduit dans un lieu insolite, on est égaré ; l'accent est mis sur le fait de détourner, de tromper et de «porter à l'erreur, où l'on s'écarte du chemin que l'on doit suivre.»²

Cette conception du récit et de sa lecture est aussi une invitation adressée au lecteur appelé à se lancer, à son tour, dans un effort de reconstruction du texte. Apparemment aucun élément ne vient guider le lecteur. Face à une

¹. *Trésor de la langue française, Dictionnaire de la langue du XIX^{ème} et du XX^{ème} siècles* (1789- 1960), tome7, *op. cit.*, p. 780.

². *Ibid.*